



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Pour nos retraites, contre Macron et son monde LE 5 DECEMBRE N'EST QU'UN DEBUT CONSTRUISONS LA GREVE JUSQU'AU RETRAIT !

BULLETIN DU COMITÉ NPA RENAULT CLÉON - 28 NOVEMBRE 2019

À quelques jours de la grève du 5 décembre, la colère contre l'inaction du gouvernement et le manque de moyens face aux violences conjugales et aux féminicides s'est ajoutée à celle des jeunes contre la précarité, des hospitaliers contre le sous-effectif et les bas salaires, des Gilets jaunes contre la vie chère et de tous ceux qui en ont assez de ce système au service des riches. Toutes ces colères pourraient bien se rejoindre, le 5 décembre, autour de la mobilisation contre la casse des retraites et produire cette « coagulation » des colères que le gouvernement redoute tant.

DU MEPRIS...

Ces derniers jours, plusieurs têtes du gouvernement et Macron lui-même ont multiplié les déclarations méprisantes : « *le pays est trop négatif sur lui-même* », la grève qui vient serait du « *corporatisme* », « *une mobilisation pour conserver des inégalités* », exclusivement « *contre la fin des régimes spéciaux* ». Mais les seuls privilégiés, ce sont les riches, qui profitent des réformes de ce gouvernement comme des précédents, avec des inégalités sociales qui redécollent depuis 10 ans !

Les colères n'auraient rien à voir les unes avec les autres, selon Macron ? Bien au contraire ! Elles vomissent toutes ce gouvernement des ultra-riches qui supprime des emplois et des moyens dans les services publics, qui s'en prend aux jeunes, aux retraités et aux chômeurs.

ET DES MENACES

Dans le même temps, Macron menace de la répression. La violence à laquelle a été soumis l'anniversaire des Gilets jaunes, les 16 et 17 novembre, est un sale exemple de ce qui reste à ce gouvernement illégitime pour gouverner : la répression policière.

PAS QUESTION DE TRAVAILLER PLUS LONGTEMPS

Macron s'étonne qu'une mobilisation massive se prépare « *contre une réforme dont on ne connaît*

pas les termes exacts ». Mais l'objectif, on le connaît tous : nous faire travailler plus longtemps pour une pension réduite.

Face à l'ampleur de la mobilisation, le gouvernement hésite. Le patronat lui-même, derrière le président du Medef, conseille à Macron de reporter son projet de retraite par points et de se contenter d'un allongement de la durée de cotisation. Idem du côté du Conseil d'orientation des retraites (COR), qui a publié un rapport préconisant une réforme plus classique. Mais rien de tout cela n'est acceptable !

Car si le déficit se creuse, c'est à cause des recettes en baisse. La solution : prendre sur les profits, qui ne cessent d'augmenter, pour augmenter les salaires, interdire les licenciements et suppressions de postes et embaucher massivement dans les services publics. Un tel plan permettrait d'adapter les recettes des caisses de retraites aux besoins.



CONTRE LA DIVISIONS ET LES HESITATIONS NOUS ORGANISER NOUS-MÊMES

Le gouvernement joue également la carte de la concertation avec les directions syndicales les plus timorées par rapport à sa contre-réforme. Il tente de diviser entre les salarié(e)s du public et du privé, entre les salarié(e)s ayant des régimes « spéciaux » et les autres.

Mais la colère déborde et le 5 décembre, plusieurs confédérations syndicales appellent à une journée de grève dans tous les secteurs. Les syndicats des transports parisiens (RATP) et de la SNCF appellent déjà à la reconduction de cette grève les jours suivants.

Alors, préparons-nous, tous ensemble, à donner une suite à ce 5 décembre ! Car une seule journée de grève ne sera pas suffisante.

Pour gagner, il va falloir nous organiser à la base, comme ont commencé à le faire les Gilets jaunes, les hospitaliers des urgences et les jeunes, avec leurs assemblées générales. Et coordonner toutes nos forces, entre les différents secteurs professionnels, avec un objectif : paralyser le pays entier.

LUBRIZOL : TOUJOURS LE MÊME EXIGENCE DE VERITE ET DE TRANSPARENCE

« *Vérité, Justice ; Lubrizol coupable, Etat complice* » Deux mois après l'incendie, mardi dernier, une nouvelle manifestation - du centre de Rouen au site même de Lubrizol - a porté et repris, encore une fois, cette exigence de transparence toujours pas satisfaite.

De multiples questions restent en suspens, en particulier en ce qui concerne les conséquences à long terme de cet incendie sur la santé des populations. En face, la volonté exprimée ces jours derniers par la direction de Lubrizol est de redémarrer au plus vite l'activité, chantage à l'emploi à la clé.

Toute cette affaire confirme une chose : il est dangereux de laisser les décisions concernant des productions dangereuses dans les mains d'actionnaires qui ne raisonnent qu'en termes de profit. En attendant, reste à imposer à Lubrizol et à ses actionnaires de régler la facture de toutes les conséquences proches ou à venir du drame.

HOPITAUX : UN MILLIARD ET DEMI A MILLE LIEUES DES ATTENTES

« *Il n'y a pas d'argent magique* ». C'est ce que rétorquait Macron, lors de sa venue au CHU de Rouen, en 2018, à une infirmière qui déplorait le manque de moyens à l'hôpital. Pour lui et son gouvernement, le problème de l'hôpital, ce n'est pas « *le sous-financement* », c'est un « *handicap d'organisation* » ! Il aura fallu les grèves dans les EHPAD, plus de six mois de grève dans les urgences, et l'extension de la colère aux autres catégories de personnel après l'été, pour qu'il dise avoir « *entendu la colère et l'indignation* ».

Mais s'il croyait éteindre la colère avec le milliard et demi annoncé, c'est raté. Rien de sérieux sur les embauches ou la réouverture de lits au niveau suffisant ; et des primes à la tête du client pour certaines catégories, en lieu et place des 300€ exigés. Des miettes en forme d'aumône. L'argent magique, lui, il coule en permanence à grands flots – sous forme de réductions d'impôts et cotisations sociales – pour les plus riches et la caisse des entreprises. Avec une conséquence nulle sur l'emploi.

VIOLS ET VIOLENCES CONTRE LES FEMMES IL EST TEMPS QUE ÇA CESSE

Tous les deux jours et demi, en France, une femme meurt sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint. A la maison, au travail, dans la rue, les femmes risquent en permanence des agressions physiques ou verbales, quand cela ne va pas jusqu'au viol. C'est intolérable.

Des dizaines de milliers de manifestant(e)s, femmes et hommes, l'ont crié ensemble, en manifestant ces derniers jours. Pour beaucoup d'entre elles et eux, les mesures annoncées par le gouvernement, lundi dernier, ne sont pas du tout à la hauteur du plan d'urgence nécessaire pour s'attaquer au fléau des viols et des violences contre les femmes et pour accompagner les victimes. Le combat doit donc continuer.

Parce qu'il s'agit d'une question de dignité, de respect mutuel, et d'égalité. Il faut en finir avec un schéma de société où les femmes sont infériorisées et n'ont pas toute leur place, à l'égal des hommes : au travail, dans la vie publique et ailleurs. Pour vivre

tous et toutes en harmonie dans la société, il faut se débarrasser du capitalisme bien sûr, mais pas seulement.

IRAN : UNE REVOLTE JUSTIFIEE UNE REPRESSION FEROCHE

Le vaste mouvement de protestation populaire qui a parcouru l'Iran, à partir du 15 novembre, marque une pause depuis une semaine. Rien d'étonnant quand on voit la féroce répression d'un gouvernement capable de faire tirer à balles réelles sur la population.

Pour les ayatollahs au pouvoir, impossible en effet de voir dans la contestation populaire autre chose qu'un mouvement orchestré de l'étranger. La population, elle, a vu dans la brutale augmentation du prix du carburant une manière de faire payer aux plus pauvres le prix des sanctions économiques américaines.

Les iraniens ne sont pas dupes. Le chômage, la pauvreté, les inégalités criantes dans la société sont avant tout le fruit des choix politiques de la caste au pouvoir. Sans compter une corruption généralisée qui profite aux élites bourgeoises et/ou cléricales, bien éloignées des préoccupations populaires. D'où cette explosion sociale parfaitement justifiée, qui dépasse largement la question du prix des carburants, et qui mérite toute notre solidarité.

HONG KONG : LE VENT DE LA CONTESTATION SOUFFLE Y COMPRIS DANS LES URNES

Après des mois de manifestations marquées par une répression policière et judiciaire féroce, le résultat des élections de dimanche dernier est une énorme claque pour les autorités locales pro-Pékin. Il y a eu un taux de participation record. Et c'est un vote massif pour les candidats qui soutenaient les mobilisations qui s'est exprimé dimanche, contre les candidats du gouvernement et de sa cheffe : Carrie Lam. Ils ne pourront plus prétendre opposer les manifestants à une « majorité silencieuse », supposée favorable au régime.

Le résultat du vote de dimanche ne pourra qu'encourager ceux et celles qui ont déjà largement démontré leur volonté de continuer le mouvement, jusqu'à satisfaction de leurs revendications : en particulier celle qui concerne l'élection au suffrage universel à tous les niveaux. Leur détermination force le respect et devrait nous inspirer dans le combat à mener, ici en France, contre le projet de « retraites à points » de notre propre gouvernement.

LE 30 NOVEMBRE, MARCHONS POUR LE CLIMAT ROUEN-10h30- EGLISE ST SEVER

Selon un nouveau rapport que vient de publier l'ONU, au rythme actuel de rejet des gaz à effet de serre, les températures moyennes pourraient augmenter de 3 à 5° au cours du siècle. Bien loin des objectifs de la COP 21 – réunion internationale sur le climat - de 2015 à Paris. A moins d'une semaine du début de la COP 25 de Madrid, les grèves des jeunes du 29 novembre et les marches au niveau mondial du 30 novembre seront là pour tirer à nouveau la sonnette d'alarme. Ne laissons pas le sort de l'humanité aux mains des capitalistes et des banques. **Le 30 novembre, soyons nombreuses et nombreux dans la rue. A Rouen comme ailleurs.**